

Bachelor-Thesis en Conservation

RÉDACTION ET MISE EN PLACE D'UN PROTOCOLE DE GESTION ET DE LUTTE INTÉGRÉE CONTRE LES RAVAGEURS POUR LA RÉSERVE ET LES SALLES D'EXPOSITIONS DU CHÂTEAU DE GRANDSON



Fig. 1 : Deux spécimens adultes d'Anthrène des tapis capturés dont les larves sont kératophages. Taille 3mm. © HE-Arc CR, Bochatay Eva Anna, 2026.



Fig. 2 : Piège positionné sous une stalle en bois dans une salle d'exposition. © HE-Arc CR, Bochatay Eva Anna, 2026.



Fig. 3 : Un spécimen de vrillette du pain capturé dont les larves sont polyphages. Taille 3mm. © HE-Arc CR, Bochatay Eva Anna, 2026.

Présenté par **BOCHATAY Eva Anna**
Bachelor of Arts HES-SO en Conservation
Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques
Responsable de stage : DELUZ Vincent, conservateur,
responsable du Centre de l'Arbalète au Château de Grandson,
Fondation du Château de Grandson, Grandson
Réalisation : Printemps 2026

RÉSUMÉ

Les insectes ravageurs présentent un risque important pour les collections en matériaux organiques, car ils peuvent les détruire en les consommant. Afin de réduire ce risque et de protéger au mieux les collections, un programme de lutte et de gestion intégrée des ravageurs peut être mis en place. Ses buts sont, d'une part, de prévenir une infestation de ravageurs, en limitant et en contrôlant les sources de nourriture, les potentiels habitats (lieu et climat) ainsi que les voies d'accès au sein du bâtiment et, d'autre part, de détecter la présence d'une infestation afin de limiter au maximum ses dommages.

La problématique de ce travail était donc l'élaboration d'un plan de lutte et de gestion intégrée des ravageurs complet pour le Château de Grandson. Ce plan devait être simple et compréhensible afin de pouvoir être mis en place et être géré en autonomie par le personnel du musée, non spécialisé en conservation.

Pour mener cela à bien, une campagne de piégeage a été menée pour identifier et quantifier les espèces présentes. Parallèlement, six protocoles et trois recommandations ont été rédigés. Ils expliquent et présentent les différentes procédures à mettre en place au sein de l'institution pour surveiller et limiter la présence des ravageurs.

LES COLLECTIONS

Les collections abritées sont principalement du mobilier historique, des archives, des tapisseries, des trophées d'animaux naturalisés, ainsi que prochainement des arbalètes. Les matériaux à risques sont donc le bois, le papier, le cuir, les fibres végétales et animales.

LES CAMPAGNES DE PIÉGEAGE

Plusieurs campagnes de piégeage ont été menées d'avril à août 2026 dans quatre salles pour déterminer le bruit de fond présent. Quelques spécimens d'espèces ravageuses ont été capturés. Les conditions environnementales des locaux (empoussièrement, non-herméticité à l'extérieur) expliquent leur présence. Celle-ci ne semble pas problématique à l'heure actuelle puisque peu de spécimens ont été capturés et aucun dommages n'ont été observés sur les collections. Cependant, elle doit être surveillée pour pouvoir détecter un potentiel départ d'infestation. Grâce à ces campagnes de piégeage des recommandations en fonction des résultats ont été rédigées. Un nettoyage des locaux empoussiérés a été préconisé. La poursuite de la campagne de piégeage ainsi que l'installation de tapis collant dans la réserve ont été recommandés.

Deux outils informatiques, sous la forme de base de données Excel, ont également été créés. La première recense et présente les espèces capturées (index), la seconde permet de comptabiliser les spécimens capturés, puis de générer des graphiques pour pouvoir analyser et suivre l'évolution de leur présence dans le temps.

PROTOCOLES ET RECOMMANDATION

Des protocoles et recommandations ont également été rédigés afin de permettre à l'institution de mettre en place et de gérer en autonomie la lutte contre les ravageurs. Les protocoles traitent des sujets suivants : la mise en place et la gestion d'une campagne de piégeage, le contrôle des locaux et des collections, l'inspection des objets qui sont introduits dans les collections, la réalisation d'une quarantaine, l'entretien des locaux et le comportement à adopter en cas de détection d'une infestation. Les recommandations abordent les thématiques suivantes : la gestion du climat, la gestion des plantes et de la nourriture, ainsi que la communication d'un plan de gestion et de lutte intégrée des ravageurs au personnel de l'institution.

CONCLUSION

En conclusion, les objectifs de ce travail ont été atteints. Les espèces présentes ont été identifiées, en fonction de celles-ci des mesures ont été recommandées. Des outils permettant de mettre en place et de gérer en autonomie un plan de gestion et de lutte intégrée des ravageurs ont été créés et fournis à l'institution.